



n° 7

décembre 85

périodique



Famille *sans* Frontières

VOUS OFFRE SES VOEUX LES MEILLEURS DE
JOYEUSE ET SAINTE FETE DE NOEL
ET D'HEUREUSE ANNEE 1986 !



EDITEUR RESPONSABLE : A. BAWIN, FAMILLE SANS FRONTIERES, SIÈGE ADMINISTRATIF :
RUE DES REMPARTS, 2A, 5200 HUY.

Chers Parents, chers enfants, beaux-enfants, petits-enfants,

Les années passent... les enfants grandissent... certains sont mariés et la nouvelle génération lève... C'est ainsi qu'en Inde, je devenais 'belle-mère', et 'grand'mère'...., et voici qu'en Belgique, ce même chemin de la vie continue. Nous sommes tous dans ce courant de la vie, oui la vie, merveilleux cadeau que le Père, Créateur, nous a confié pour en faire quelque chose de beau, pour Dieu, pour le monde, pour nous-mêmes... Il y a un proverbe (je pense arabe) qui dit :
 "le gâteau que tu partages, devient plus petit...
 "le toit que tu partages, reste le même...
 "mais la joie que tu partages, elle augmente..."

Il est vrai qu'en ouvrant un regard profond sur tout ce qui nous environne, sur notre monde d'aujourd'hui, nous pouvons être bien impressionné par la souffrance incroyable tout près de nous, et dans pratiquement chaque continent... Nous pourrions ressentir un découragement face à toute cette violence, cette perte de "sens" à la vie dans la recherche de la drogue, et d'autres fuites devant la réalité. Que d'enfants tiraillés par les séparations de leurs parents... Que de victimes d'une exploitation injuste de l'homme par l'homme !

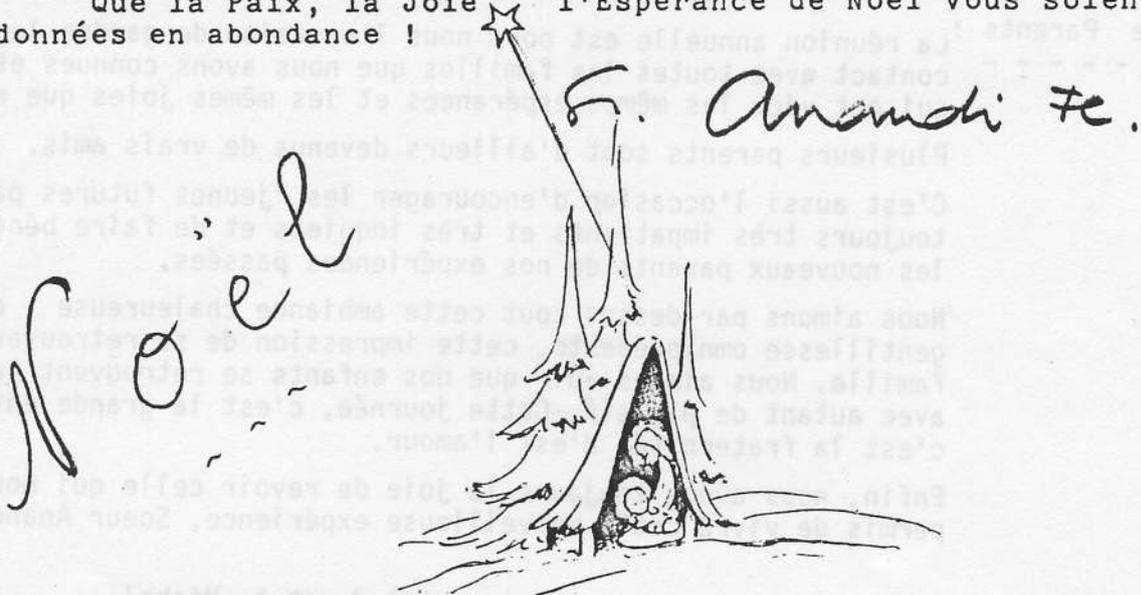
C'est dans cette réalité humaine que Dieu s'incarne encore aujourd'hui ! Il y a près de 2.000 ans qu'a eu lieu le premier Noël, Dieu s'est fait Homme, un tout petit enfant, pauvre, frêle, dépendant de ses Parents Marie et Joseph, comme vos enfants dépendent de vous, chers Parents, et attendent tout de vous. Dieu s'est fait petit enfant, et des hommes sont partis à la rencontre de Dieu. Mus par l'Esprit, ils sont venus dans la simplicité de leur coeur, qu'ils fussent bergers ou des savants. Eclairés par le même Esprit, ils ont adoré et aimé. Nous ne savons rien d'eux sinon qu'ils furent les premiers de l'immense procession d'hommes et de femmes qui depuis 2000 ans foulèrent tour, à tour la terre à la rencontre du Sauveur. L'ayant reconnu, ils repartirent annoncer la bonne nouvelle à leurs amis.

Bonne nouvelle ? Peut-on parler de bonne nouvelle dans la réalité de notre monde ? Jésus EST cette BONNE NOUVELLE ! Non pas qu'Il enlèvera nos difficultés et nos souffrances. Mais Il nous donne sa Vie, sa Lumière, sa Parole. Que de fois ne dit-Il pas : N'ayez pas peur ! C'est en accueillant le don de la foi en Jésus, en vivant de ce don, en le partageant, que nous ferons l'expérience de cette paix et de cette sérénité que l'Esprit Saint fait surgir en nous.

Je vous annonce une Bonne Nouvelle... Ce n'est plus l'Ange qui s'adresse aux bergers de Bethléhem. C'est Jésus lui-même, l'Enfant-Dieu, qui ira jusqu'au don total de sa vie parce qu'Il nous aime, c'est Lui qui s'adresse à chacun de nous et qui nous réveille au sens de nos responsabilités. C'est le Christ des Béatitudes qui nous rejoint et qui nous invite au Bonheur... non pas la bonheur que le monde veut nous donner, mais au bonheur de nous mettre à sa suite... "Heureux êtes-vous.. les pauvres, ceux qui font la paix, ceux qui partagent, ceux qui aiment jusqu'à donner leur vie... Jésus continue à appeler à sa suite, à donner sa vie pour la vraie vie du monde. Il nous invite à la nouvelle évangélisation, demandée avec insistance par le Pape Jean-Paul II et par nos évêques... Nous n'avons jamais fini d'apprendre à être chrétiens. Nous le devenons dans la mesure où Jésus devient vraiment quelqu'un pour nous, où nous acceptons de vivre avec Lui, en Lui, par Lui.

Nous tous, chers Parents, chers Enfants, nous qui croyons que Noël, c'est Dieu-avec-nous, il dépend de chacun de nous que l'Évangile devienne une Bonne Nouvelle pour l'homme d'aujourd'hui, un message heureux. Les bergers et les Mages ne sont pas restés figés à la crèche. Ayant rendu grâces, ils sont retournés chez eux, annonçant tout au long de leur route la bonne nouvelle. Conscients de ne pouvoir aller jusqu'au bout du monde, nous trouvons le moyen d'aller à ceux que nous aimons par le truchement de nos vœux. Ces vœux ne disent pas seulement : Joyeux Noël pour aujourd'hui ! Ils disent : Que chaque jour de l'année nouvelle soit Noël pour vous... Certes, un vœu n'est qu'un vœu s'il n'est pas un cri. En disant : Bonne Année de grâces ! nous ne formulons pas un souhait, nous affirmons notre foi, assurons nos frères et sœurs de la présence aimante de Dieu et les assurons de notre communion en cette foi...

Que la Paix, la Joie et l'Espérance de Noël vous soient données en abondance !



*Mais pourquoi donc ce matin-là était-il différent ?
Sous les toits de la ville une tendresse envahissait les cœurs
fripés par la nuit.
Ce matin-là la famille « Boulotélédodo » ne déversait plus
sa solitude au fond d'une tasse de marc.
La radio ne récitait plus son chapelet de bavardage.
Ce matin-là l'habitude s'était brossée les dents, l'odeur
fade des prisons avait disparu de la salle à manger.*

*Alors tout a vraiment changé
Le père a causé avec le fils
Le fils a écouté le père
La mère a quitté la cuisine
L'autre fils a souri à sa mère
La fille sifflotait un air nouveau
L'autre fille fleurissait la table.*

*Ensemble, ils ont partagé le pain
Chacun a abandonné ses croûtes
Les croûtes de la routine et des idées noires
On s'est dit simplement les choses.*

*C'est alors qu'on a fait la plus grande découverte de tous
les temps.
On a découvert que tout n'était pas dit une fois pour toute,
que tout n'était pas définitivement écrit.
L'horoscope pouvait se tromper et le Lotto n'est pas la
grande espérance.
Ensemble on avait parlé dans toutes les familles de la ville,
dans toutes les familles du pays et du monde.*

HEUREUX CEUX QUI SAVENT ENCORE PARLER

*Ce soir-là, les nouvelles à la télé étaient différentes
les nouvelles devenaient bonnes.
On parlait même de BONNE NOUVELLE
On parlait aussi de révolution
Mais cette révolution-là n'était pas accompagnée de sa
procession de sang, de chars et de cadavres.
C'était la vraie révolution
Celle des rires et des pipeaux
Celle des paroles vraies
La révolution des décisions d'aimer.*

Fêtez Noël!

*Si vous croyez que l'amour est plus fort que la haine, plus
fort que le mal, plus fort que la mort...*

FETEZ NOËL!

*Et si vous le fêtez un seul jour...
Vous le fêterez toujours...
Vous le fêterez éternellement.*

R E U N I O N des F A M I L L E S F.S.F.

le 28 septembre 1985

au Collège St-Louis à LIEGE.

"Si toutes les familles ni tous les jeunes n'éprouvent pas le besoin de rencontrer d'autres foyers d'adoption, d'autres personnes ayant vécu la situation d'adoption, il y en a, cependant, qui vivent cette journée dans une grande joie et dans le partage."

QUELQUES TEMOIGNAGES...

de Parents : La réunion annuelle est pour nous l'occasion de garder le contact avec toutes les familles que nous avons connues et qui ont vécu les mêmes espérances et les mêmes joies que nous.

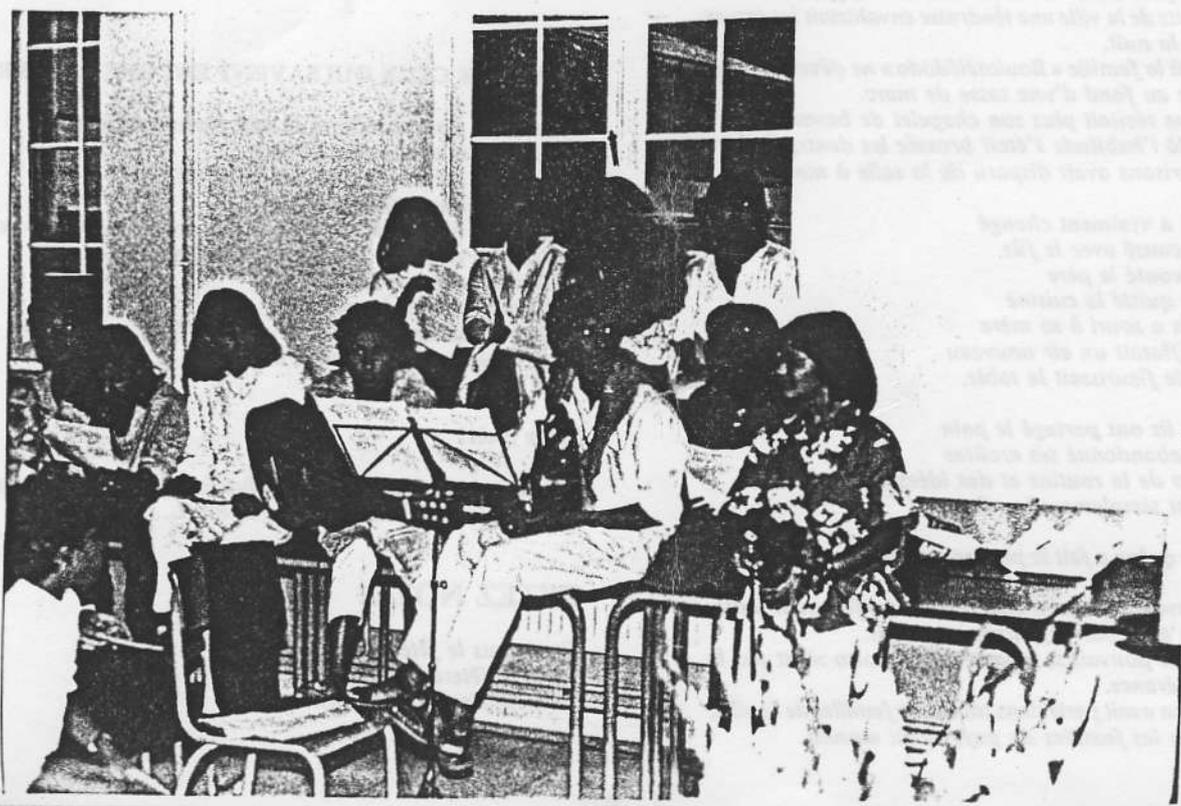
Plusieurs parents sont d'ailleurs devenus de vrais amis.

C'est aussi l'occasion d'encourager les "jeunes futures parents" toujours très impatients et très inquiets et de faire bénéficier les nouveaux parents de nos expériences passées.

Nous aimons par-dessus tout cette ambiance chaleureuse , cette gentillesse omniprésente, cette impression de se retrouver en famille. Nous aimons voir que nos enfants se retrouvent toujours avec autant de plaisir. Cette journée, c'est la grande entente, c'est la fraternité, c'est l'amour.

Enfin, nous avons toujours la joie de revoir celle qui nous a permis de vivre cette merveilleuse expérience, Soeur Anandi.

(s) J. et A. Michel.



d'une Jeune : Venus du monde oriental, nous ne pouvons pas être "isolés", 5.

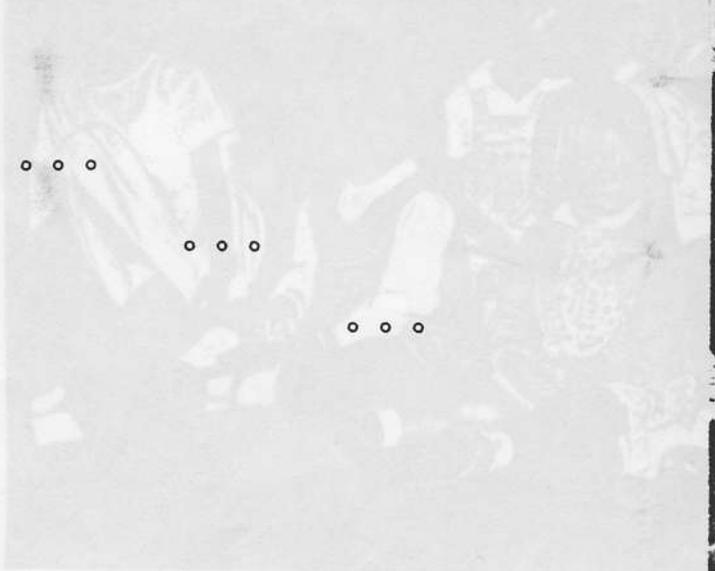
17 ans chacun dans notre famille. On ne saurait pas garder "pour soi" notre bonheur d'être ici. Il nous faut le partager. Famille sans Frontières a pensé qu'il serait bon de consacrer chaque année une journée à une rencontre de jeunes venus des Indes et des Familles.

La réalisation de cette proposition est, je crois, bénéfique pour tous. Je comparerai cette réunion à celle d'une famille.

Pour nous, jeunes, il s'agit, en effet, d'une journée "entre Indiens". Ce n'est pas que l'on soit raciste mais cela fait du bien de se retrouver ensemble à table.

Au cours de cette journée une amitié profonde se lie entre nous. Nous avons l'impression de former une grande famille, entre jeunes, on se considère un peu comme frères et soeurs. Cependant, il est dommage que la réunion soit annuelle, et pourquoi ne pas songer à passer une fois la nouvelle année ensemble? Ne serait-ce pas merveilleux???

(s) Nathalie.



Voici quels sont mes sentiments quelques semaines après notre réunion.

C'est une fête à laquelle j'ai toujours énormément de plaisir à me rendre.

Mes parents, de leur côté, apprécient beaucoup de voir, d'année en année, les autres enfants grandir et être heureux.

Mais parlons des activités proprement dites. J'ai fort aimé la promenade à vélo car cela m'a permis de faire de nouvelles connaissances, dans un cadre inconnu. De plus, les moniteurs qui nous accompagnaient étaient sympas et attentifs.

Le fait de nous occuper nous-mêmes du barbecue était amusant : nous apprenons ainsi à nous débrouiller seuls tout en échangeant toutes sortes d'impressions.

Mais moi, j'ai surtout adoré l'activité de l'après-midi : l'escalade. Je n'avais jamais eu l'occasion de pratiquer ce sport.

(s) Anthony, 13 ans.

Chère Soeur Anandi,

Je voudrais te dire que chaque fois que je vais à la fête des Indiens, c'est la fête! Je m'amuse très bien et je suis contente de revoir tout le monde. Cette fois-ci, au matin, j'ai été faire du vélo et de l'escalade. Le professeur est très gentil. Etait-ce aussi très gai pour toi? Je crois que tous les enfants sont heureux de se retrouver à cette fête et de faire des activités très amusantes. J'espère que chaque année on se retrouvera et pendant longtemps.

(s) Jézaëlle - 11 ans.



DEJA, NOUS VOUS AIMIONS...

Récemment, un présentateur de journal télévisé justifiait les nouvelles méthode de fécondation par le bonheur irremplaçable de mettre un enfant au monde. L'enfantement est certes un des plus beaux moments de la vie, un moment que beaucoup de couples de F.S.F. n'ont pas connu. Pourtant, ces derniers ont loin d'être amers ou déçus, ils sont loin de considérer l'adoption comme un pis-aller, une solution de dernière limite. Car, s'il est bien vrai qu'ils n'ont pas mis leur enfant au monde, ils l'ont eux aussi attendu, et cette attente, ce désir, cet amour pour un petit être inconnu sont aussi profonds, aussi purs que s'ils l'avaient eux-mêmes conçus. Nous sommes, en effet, beaucoup à penser que les parents n'ayant jamais adopté eux aussi ont raté quelque chose, ils ont, eux aussi, manqué une des choses les plus belles de l'existence. Alors cette réflexion naïve du journaliste ne nous rend pas nostalgiques; elle nous fait même un peu sourire. Mais qui dira donc les joies de l'adoption?

UN soir, au téléphone, la voix chaude de Soeur Anandi vint nous dire : " Vous avez une petite fille." Nous qui n'avions rien, voilà que nous étions comblés, voilà que cette soirée devint la plus belle de notre vie. Et les larmes coulaient sur nos joues lorsque nous entendions que déjà elle marchait et qu'elle était si gaie, et... Nous ne pûmes dormir cette nuit-là, tant la joie nous traversait le corps. Rien ne serait donc plus comme avant et déjà nous aimions tant ce petit être qui était si loin.

Il paraît que certains enfants adoptés se demandent parfois pourquoi ils sont ici, qu'ils éprouvent parfois des problèmes d'identité par rapport à leur origine. S'ils pouvaient sentir combien ils ont été désirés, combien nous avons langui de les avoir dans nos bras... Car s'il est malheureusement vrai qu'une femme peut mettre au monde un enfant non désiré, il n'est pas possible d'adopter un enfant non-désiré. Les adolescents qui en douteraient encore n'ont qu'à demander à rencontrer un couple en attente. Ils verront la joie et la tristesse, l'impatience et l'espérance mais surtout l'amour des futurs parents, et aussi l'angoisse que cet enfant, leur enfant, n'arrive pas, et encore les larmes que provoque le moindre contre-temps.

Il y a beaucoup d'épreuves, de démarches, de formalités et parfois d'obstacles jalonnant la longue voie vers l'adoption. Mais aucun de ceux-ci n'est insurmontable et à chaque étape, nous nous sentons un peu plus proche de notre enfant. Et puis, lorsque ces démarches sont terminées, qu'il ne reste plus qu'à attendre, l'impuissance succède à cette fièvre administrative. Combien de semaines encore? La future maman n'ose même pas imaginer que cela pourrait durer des mois... la séparation devient intolérable; notre enfant grandit si loin et notre coeur est si plein.

Parfois, cette attente est par trop pénible à endurer. Une femme enceinte est l'objet d'empressement, de sollicitude et de mille et une attentions. Mais personne ne cède sa place à une maman en attente. Aucun signe extérieur ne la distingue des autres femmes; seule une photo de passeport, subrepticement glissée dans son sac à main et qu'elle regarde amoureusement tous les quarts d'heure, la rend déjà un peu maman. Les voisins, les amis et même la famille ne comprennent pas toujours que l'on puisse déjà tant aimer ce petit que l'on n'a jamais vu. Et cet isolement rapproche encore mari et femme qui partagent tous les instants de cette attente. C'est un peu comme si le papa portait lui aussi le bébé et ce partage donne encore une dimension supplémentaire à l'adoption.

Nous avons l'autre jour rencontré deux eunes mamans qui nous disaient que c'est seulement une année après l'accouchement qu'elles se sont mises à aimer vraiment ces bébés qu'elles avaient pourtant mis au monde. Cela nous a paru si étrange, si paradoxal car nous, dont l'enfant était né à l'autre bout du monde, nous l'avons aimé avant même d'avoir vu sa photo et cet amour n'a pas cessé depuis. C'est pourtant vrai que le coeur est bien plus fort que la chair.

* * *

C'EST LUI DIRE :

TU PEUX COMPTER SUR NOUS . * * *

Autrefois, on baptisait tous les enfants. A la sauvette, un dimanche après-midi, au fond d'une église morne et vide. Ou en série, dans la chapelle d'une maternité. Parents croyants ou incroyants. Sans problème. Cela allait de soi. Un baptême, ça ne peut tout de même pas faire de tort. Et puis, on ne sait jamais... On s'en voudrait de ne pas lui avoir donné toutes ses chances, à cet enfant.

Ensuite, les temps ont changé. Un vent de vérité a soufflé sur le monde et sur l'Eglise. Certains prêtres sont même devenus très exigeants. Pas d'assurance d'éducation chrétienne ? Alors pas de baptême. Ou, en tous cas, pas sans de sérieuses conditions.

Aujourd'hui, des parents exigent une cérémonie qui soit "parlante" et et préparent avec un prêtre ou un groupe, un baptême dont les rites et le langage sont en prise directe avec leur vie et leur engagement.

D'autres choisissent de ne pas demander le baptême pour leur enfant. Ils sont croyants, mais ils manifestent par là qu'ils ne veulent pas peser sur la liberté de l'enfant et reportent la démarche à plus tard, quand aura sonné pour lui, l'heure des choix.

"NOUS RESPECTONS TA LIBERTE"

Avons-nous le droit d'engager un être inconscient et fragile dans une option aussi fondamentale ? Promettre de lui assurer une éducation chrétienne, n'est-ce pas, par une sorte d'abus de pouvoir, influencer son choix futur ?

En fait, cet enfant, vous avez commencé par lui imposer de vivre. Il aura votre nationalité. Il parlera sa langue 'maternelle'. Pendant longtemps, il jugera vrai et bon ce que vous-même jugez vrai et bon. Il sera marqué par votre douceur ou vos colères, par votre entente conjugale ou vos disputes. Vous lui direz qu'il doit partager ses bonbons ou vous lui direz qu'il doit les garder pour lui tout seul. Vous lui direz qu'il ne doit pas jouer avec 'ces petits-là', ou vous lui direz que tous les enfants ont la même dignité et la même valeur. Et cela s'imprimera en lui, pour toujours. Un jour, il ratifiera par décision personnelle ce qu'il a reçu de vous, ou bien il construira un système de valeurs tout différent du vôtre.

Faire baptiser un enfant, c'est lui dire : "Nous ne voulons pas peser sur ta liberté. Nous t'accueillons simplement dans le groupe, la communauté que nous formons. Nous ne sommes pas meilleurs que d'autres, mais nous voulons te faire partager notre joie de nous savoir aimés de Dieu et de nous aimer les uns les autres. Nous n'attendons pas de toi que tu sois adulte pour te croire capable d'accéder à cette joie, et nous voulons t'aider à y parvenir. Un jour, quand sera venu pour toi le moment de choisir, tu diras, par décision personnelle si tu veux ou non de cette manière de voir, de penser, d'agir, d'aimer."

"TU PEUX COMPTER SUR NOUS"

Faire baptiser un enfant, c'est lui donner des droits sur nous. Nous, c.-à-d. ses parents, sa famille, le groupe, la communauté, tous ceux qui, de près ou de loin, se réjouissent de sa naissance et de sa venue dans notre foyer, et l'entourent de leur présence, de leur affection, de leur prière. Nous, l'image en petit de cette Eglise dans laquelle il est accueilli.

Cet enfant, mignon, fragile, n'est pas un pécheur. Aucune malédiction ne pèse sur lui. Mais il entre dans un monde où la haine pousse à côté de l'amour, un monde qui vit à contre-sens de Dieu, un monde de péché. Il y est plongé avant toute faute personnelle.

Faire baptiser un enfant, c'est lui dire : "Tu peux compter sur nous. Sur cette terre de granit, tu verras qu'il y a place pour l'amour. Tu verras un jour combien nous t'aimons., combien Dieu t'aime à travers nous. Nous voudrions que dans notre affection, tu puisses découvrir quelque chose de la bonté de Dieu. Nous voudrions que, dans notre lutte contre toute forme d'injustice, tu puisses découvrir quelque chose de la colère que provoque en Dieu toute situation injuste. Nous voudrions qu'à travers notre vie, notre amour, notre engagement, tu puisses connaître, dans la foi, quelque chose de Dieu.

Faire baptiser un enfant, c'est un rappel exigeant de nos propres engagements. C'est assurer à cet enfant qu'il trouvera en nous autre chose qu'une vie égoïste, fausse, inutile. C'est lui promettre qu'il trouvera en nous l'ébauche d'un monde autre où l'amour l'emporte sur la haine, la vérité sur le mensonge, la liberté sur l'oppression, la justice sur l'injustice.... la vie sur la mort. C'est lui promettre de découvrir en nous un nouveau possible, une solidarité heureuse, universelle, dans l'amour et la justice. Il faut qu'il puisse un jour nous regarder vivre et voir dans nos yeux que la vie vaut la peine d'être vécue.

LA VRAIE QUESTION

Faut-il baptiser des enfants ? Faut-il attendre qu'il ait 15 ans, 18 ans ? Faut-il reporter le baptême à l'âge adulte ? Que signifient les rites du baptême, l'eau, le cierge, le vêtement blanc ? Les rites sont-ils significatifs ? Le langage est-il parlant ?

Il est bon que toutes ces questions soient posées, même si elles bouleversent nos habitudes et nos sécurités. Il faut savoir ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Depuis quelques années, l'Eglise s'est efforcée de sortir des sentiers battus. Ce n'est pas parfait, mais on avance.

Il reste que la question la plus importante, la plus urgente, la plus fondamentale est de savoir dans quelle Eglise on accueille l'enfant. Trouvera-t-il des groupes, des équipes, des communautés, lieux d'Eglise :

- où chacun est accueilli, reconnu, aimé, dans un climat de chaleur humaine et d'esprit évangélique,
- où des hommes et des femmes prennent conscience du "péché du monde" et vivent en responsables de leurs frères et de l'avenir du monde,
- où malgré la dureté des temps, des hommes et des femmes trouvent la joie dans la certitude que se construit aujourd'hui le Royaume de Dieu, un monde autre où, silencieusement, comme un blé qui pousse, la vie l'emporte sur la mort.

C'est là la vraie question !

La solution. Il ne faut pas seulement l'attendre d'ailleurs.

+ + + + +

A. MONNOM.

NOEL QU'ON ATTEND

GERME D'ESPERANCE!

NOEL EBLoui

DIEU QUI FAIT CONFIANCE !



NOEL DES PETITS ,

\$ \$ \$ \$ \$

APPELS A L'ENFANCE !

\$ \$ \$ \$ \$

DANS CE MONDE ARME,

\$ \$ \$ \$

UN PEU DE PATIENCE .



VERS LES GENS QUI CRIENT ,

DIEU , TOUJOURS QUI VIENT .

Tout a commencé à Pâques 83, lorsque Soeur Anandi nous a demandé d'héberger Gérard, Marie-Jo et leurs enfants Jean-Luc et François venus de Paris lui rendre visite. C'était une famille exceptionnelle. Leur vie entière était consacrée au Seigneur. Parler de Jésus était pour eux chose naturelle et très courante, ce qui ne l'était pas pour moi. Oh!... j'allais bien à la messe tous les dimanches... machinalement, sans trop bien comprendre... et je m'arrêtais là! Nos nouveaux amis eurent alors la merveilleuse idée de nous inviter à un rassemblement qui se déroulerait à Ars, au mois de juillet... Nous sommes partis tous les quatre avec une certaine crainte mêlée de curiosité...

Ce qui m'est arrivé durant cette semaine est indescriptible!

4 à 5000 personnes rassemblées pour acclamer Dieu, c'était FABULEUX! Je ne savais pas que ça existait!.. L'Evangile était plus percutant, plus actuel que jamais. Jésus était bien là, bien vivant au milieu de nous, touchant le malade, pardonnant au pécheur, relevant la prostituée, le drogué, accomplissant des miracles... C'était FORMIDABLE.

Je croyais que Jésus était loin de moi, mais je me suis trompée, je l'ai vu dans toute sa gloire et j'ai compris, j'ai senti sa folie d'Amour pour moi et pour chacun de nous. J'ai compris la merveille de la Résurrection... Il est VIVANT... et ne me dites plus que le Seigneur n'existe pas lorsqu'un jeune loupard converti, voulant changer de vie, se fait massacrer par sa bande, ne me dites pas que le Seigneur n'existe pas lorsque de jeunes Russes ou Libanais se laissent torturer et tuer plutôt que de renier Jésus..., lorsque des parents pardonnent aux bourreaux de leurs enfants..., lorsque Mère Térésa ramasse un mourant rongé de vermine... Tout cela humainement impossible mais rendu possible par la prière.

Pour moi, la prière, c'était réciter des mots par coeur sans comprendre. Mais j'ai compris maintenant qu'elle est un réel dialogue du coeur. Me trouver face à mon Créateur, à mon Sauveur, me laisser aimer, remodeler, guérir, fortifier... Il me rend pleinement moi-même, efface toute crainte, toute angoisse... Je suis aimée comme jamais je n'ai été aimée! Il sait ce dont j'ai besoin pour mon bonheur, alors pourquoi me casser la tête à le chercher autre part, parmi les nombreux trésors que le monde nous offre : la richesse, la gloire, le look... Le Seigneur, Lui, ne brille pas, Il ne s'impose pas, Il est tellement délicat, discret, Il te propose simplement de redevenir "Homme" et de vivre au niveau de ton coeur... pas plus bas!...

Nous avons eu beaucoup de chance de participer tous les 4 à ce rassemblement. Depuis Ars 83, nous prions tous les soirs en famille et un véritable dialogue s'installe. Oui, le dialogue parents-enfants existe encore! Mais le Seigneur seul peut souder véritablement une famille... Depuis que Jésus occupe une grande place dans mon existence je me rends compte que ma vie n'a été qu'une suite d'événements permis par le Seigneur afin de me rapprocher de plus en plus de Lui : l'adoption, l'accueil de Rudy (4 ans) qui nous a permis de rencontrer Aline et Georges avec qui nous prions chaque semaine, rencontre de Gérard et Marie-Jo, rencontre de quelques jeunes au Conservatoire avec qui nous prions chaque semaine aussi... (Je voudrais encore raconter toutes les merveilles du Seigneur mais je serais peut-être trop longue) mais vraiment Jésus est vivant! et Il me console chaque jour de sa Présence!

Kalpana, 20 ans.

En 1985, j'ai fait un voeu : "Revoir l'Inde : mon pays de cœur".

Je suis Belge depuis 17 ans (déjà!!) et je voulais depuis très longtemps retrouver les dix années indiennes de ma vie.

Avec l'aide du Père Mercier (Aumônier de Saint-Catherine's Home et de SHRADHA Vihar) j'ai réalisé mon voyage inoubliable. J'ai séjourné trois semaines en Inde dont une à Shradha Vihar chez les Marys.

Arrivée le 5 septembre à 4h30 du matin à l'aéroport de Bombay, le Père Mercier m'attendait avec un large sourire et sa pipe. C'était sécurisant de retrouver un visage familier. A 5h, Bombay était déjà fort éveillée. J'ai pu, pour la première fois apprécier le trafic indien : taxis, rickshaws motorisés, vélos, ... claxonnent à tout bout de champ. Il n'y a guère besoin d'un réveil-matin. Pour rouler en Inde, il faut petre l'As du volant. Les Indiens circulent n'importe comment et ont une conduite remarquable (à l'indienne!!) pour ne pas écraser chiens, chats, vaches, cyclistes, passants ambulants et personnes dormant sur les trottoirs... A 5h30, les barrières du Home s'ouvrent. Que c'est bon de se retrouver chez soi! Je suis accueillie chaleureusement par des enfants de 6-7 ans qui me chantent le "Welcome to Aunty". Mon coeur se serre et je suis fort émue. A 6h30, j'assiste à la messe avec mes "petites soeurs" qui chantent merveilleusement bien et qui, de temps en temps, me jettent un regard rieur et un sourire. Au milieu d'elles, je me revois petite fille avec mes deux tresses et à pieds nus dans cette même chapelle. Que le monde vous semble différent et combien meilleur lorsqu'on vit avec tous ces enfants.

A 9h, Père Mercier me fait faire le tour du Home. Je suis présentée à de nombreuses personnes qui m'avaient connue petite fille. Mon image était gravée dans leur mémoire mais malheureusement pas la leur dans la mienne. J'ai reconnu aisément tous les lieux et beaucoup de souvenirs se sont précipités dans ma mémoire. Je me revoyais à l'âge de 5-6 ans où je gambadais heureuse dans ce paradis. St-Cathrine's Home et Sharadha Vihar sont de véritables bijoux pour ces orphelins. Il suffit seulement d'ouvrir la barrière du Home pour se rendre compte de la véritable misère. L'Inde "miséreuse", je l'ai connue durant le reste de mon voyage. C'est très difficile d'admettre que l'Inde riche et l'Inde pauvre vivent côte à côte. C'est également très pénible pour les jeunes filles du home. Lorsqu'elles atteignent 18-20 ans où elles doivent quitter ce foyer chaleureux pour se lancer dans l'inconnu. L'inconnu qui n'est pas toujours très agréable à accepter du fait de l'éducation reçue dans le home. Elles doivent apprendre à vivre dans un monde moins joyeux.

Quelle chance j'ai eue d'être adoptée et, surtout, d'être aimée dans un foyer!

= = = = =

D E C E S .

Madame Denise Vermeulen, née le 10 juin 1928,

épouse de Monsieur Léon Vandenbosch,
maman de , Geert, Johan et Shalini.

adresse : Driegaaienstraat, 178, 2700 St-Niklaas.

Nous partageons la peine et l'espérance de ce foyer.

N A I S S A N C E .

Alexandre -Pravin : chez Champa et Gérard Guillat

Avenue C.Montald, 72, 1200 Bruxelles.

Félicitations aux jeunes parents!

-Si l'expérience de Mariage-Rencontre n'interpelle pas tous les couples, elle peut être une aide précieuse dans la recherche d'une meilleure communication dans le couple et d'une conscientisation plus grande de leur mission et de leurs possibilités dans l'Eglise et la société actuelles. "

J'ai demandé à Claudine et à Louis, parents F.S.F. de 3 enfants, de nous donner leur témoignage. Ils sont d'accord de partager davantage avec des couples qui le désireraient...

Une expérience de vie, il y a 7 ans, a été très importante dans notre vie de couple. Cela a débuté par un W.E. de "Mariage-Rencontre".

Au fond, ce WE nous a permis de mieux nous connaître, nous livrer l'un à l'autre, nous accepter tels que nous sommes, nous écouter au-delà des sentiments de peurs, de tristesses, de colères et de joies qui nous habitent au plus profond de nous-mêmes.

Notre cheminement depuis ce WE nous aide à encore mieux construire notre relation au travers des démarches plus confiantes, plus profondes, moins superficielles.

Cette manière de communiquer nous aide à être davantage écoute envers nos enfants, directement concernés par l'état de notre relation de couple.

Cette expérience n'est ni une retraite, ni une thérapie de couple mais un moyen pour intensifier l'amour, la relation qui se vit dans le couple.

(s) Claudine et Louis Dethier

parents de 3 enfants F.S.F.

rue Renuwar, 2,

4888 WAIMES tél.: 080/ 67 96 17

AVONS-NOUS LE DROIT D'INTOXIQUER NOS ENFANTS ? !!!!!!!

Dans un très récent article paru dans la presse nous lisons le rapport établi par deux médecins, les docteurs PRETET & SORS qui accusent " LA FUMEE DES A U T R E S . "

Ils disent en effet : "Toutes les études concordent pour montrer que les "enfants ou les conjoints des fumeurs ont des problèmes respiratoires plus "fréquents que ceux qui vivent dans un milieu non fumeur. L'effet augmente "avec la quantité de tabac "fumé" passivement par ces conjoints et enfants. "Après 15 ans d'exposition continue à la cigarette des autres, le fumeur "passif est dans la situation d'une personne fumant jusqu'à NEUF cigarettes par jour!!!

Aimons-nous suffisamment nos enfants pour avoir le C O U R A G E de ne pas les INTOXIQUER ?

Depuis le 28 septembre 1984, aucun enfant ne nous est arrivé de Matigara via Kidderpore (Calcutta).

En effet, les autorités de New Delhi ont décidé que les adoptions vers l'Europe et les pays étrangers, devront, désormais et exclusivement, se négocier au travers des Homes ou Orphelinats Indiens d'une part, et, d'une oeuvre d'adoption en Europe d'autre part, pour autant que l'un et l'autre soient "reconnus" par le Gouvernement de l'Inde, Ministère des Affaires Sociales, New Delhi. Ceci est naturellement destiné à éviter les adoptions "sauvages" négociées à titre privé par des personnes dont l'honorabilité n'est pas nécessairement évidente. Nous ne pouvons donc que nous réjouir sur le principe de cette décision.

Dès le début de l'enquête, "Famille sans Frontières" a été "reconnu" pour la Belgique et le Luxembourg. Cependant, ni Jesu Ashram à Matigara, ni St-Vincent's Home, Kidderpore, Calcutta ne sont reconnus comme Homes d'enfants. Le but de ces Homes n'était pas, au départ, l'accueil d'enfants sans parents afin de les confier en adoption à des familles, comme c'était le cas pour St-Catherine's Home, Andheri et St-Joseph's Home, Byculla, Bombay. Nos soeurs à Kidderpore ont plusieurs activités qui s'adressent à des catégories sociales diverses, les écoles gardienne, primaire, secondaire, deux pédagogies pour jeunes filles qui travaillent, une quarantaine d'enfants et de jeunes filles, des cas sociaux (à partir de 7 ans), des personnes âgées démunies... A Jesu Ashram, ce sont les malades démunis qui n'ont aucune possibilité d'être soignées dans les hôpitaux existants, qui sont accueillis. Ils viennent parfois avec des enfants. Les deux Homes ont entamé les démarches exigées par le Gouvernement Central de New Delhi, mais ces démarches n'ont pas encore pu aboutir.

La Supérieure Générale des "Filles de la Croix" et son Assistante Soeur Marguerite, en visite en Inde, il y a environ un an, ont eu la gentillesse d'intervenir auprès de Soeur Margaret, Provinciale, et de Soeur Mary-Assumpta pour essayer, aussi, d'activer la solution à ce problème.

Cependant, nous venons de recevoir une lettre du Frère ROBERT qui nous donne de bonnes nouvelles de "Jesu Ashram". Là, il y a actuellement 258 patients résidentiels (surtout souffrant de la lèpre et de la tuberculose), 107 enfants pauvres hébergés et plus de 1.000 patients souffrant de la lèpre qui sont soignés aux dispensaires comme externes. Le Frère Robert ne connaît pas un seul cas qui ne se soit amélioré grâce aux nouveaux médicaments. Quelle espérance pour toutes ces personnes!

Le Frère avait reçu des nouvelles de Soeur Mary-Assumpta chargée des démarches à Calcutta. Elle espère que les adoptions reprendront début de l'année.

Nous savons que le Frère ROBERT, Soeur IVANA et leur équipe sont très favorables aux familles qui ont déjà des enfants, parmi ceux qui sont candidats à l'adoption. Cependant, nous devons être prudents dans nos espoirs car il est évident que depuis septembre 1984 le tribunal de Calcutta aura changé de Juge et peut-être les critères de sélection qui nous étaient fixés par le tribunal auront-ils également été modifiés. Si nous avons la chance de retrouver les conditions de septembre 1984, cela nous permettrait, enfin, de donner suite aux nombreuses demandes qui nous sont adressées par des candidats qui ont déjà des enfants.

Dans la même lettre, le Frère Robert nous dit qu'il serait vraiment heureux de recevoir des nouvelles des enfants qui nous sont venus de "Jesu Ashram". Nous pourrions peut-être profiter des fêtes de fin d'année pour lui envoyer lettres et photos. Ceci nous donne l'occasion de remercier les parents qui ont la délicatesse de donner régulièrement des nouvelles aux Homes de Bombay et Matigara ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à ce que leur enfant soit un jour "arrivé dans leurs bras".

Le Frère Robert nous signale aussi que Soeur Ivana rentrera en Belgique au courant de 86. Nous vous communiquerons la date dès que possible pour permettre une rencontre avec les familles "Matigara".

Chaque année, Jan et Rita Thienpont, parents de 4 enfants, ^{14.}
dont trois adoptés, organisent une réunion pour les familles
d'expression néerlandophone. Ils ont été plusieurs fois en
Inde et nous partagent ce qui suit :

Chers Amis,

" J'espère que les enfants d'aujourd'hui seront plus
sages que leurs aînés et qu'ils comprendront que
notre monde si grand et si fascinant avec son in-
finie variété n'est pourtant qu'un seul monde dans
lequel nous devrions tous tâcher de fraterniser,
de travailler ensemble et de jouer ensemble."

(J.Nehru)

Ces lignes furent écrites par Jawaharlal Nehru, le premier chef d'Etat
de l'Inde indépendante, père de Mrs Gandhi et grand-père de l'actuel
premier ministre Rajiv Gandhi. Nous les trouvons si belles et signifi-
catives que nous profitons de ce numéro de Noël pour vous les faire
partager. C'est un message pour l'Inde où l'année qui vient de s'écou-
ler a vu tant d'épreuves, tant de difficultés et d'incompréhensions -
presque chaque jour, les médias nous ont rapporté les actions des mi-
litants sikhs extrémistes. Mais c'est aussi un message pour nous ici,
à l'ouest, où tant de choses doivent encore être plus justes.

Depuis notre long voyage en Inde l'année passée, nous nous sentons
encore plus attachés à ce pays. Et nous avons découvert que le Home
Ste-Catherine, que nous connaissions déjà de longue date, n'était pas
le seul apostolat des soeurs : les Filles de la Croix. En Inde du Sud
dans le Karnataka, nous avons visité une autre de leurs réalisations:
l'Ashram Premada Nakshatra à Yellapur, où elles dirigent un projet
pour l'éducation des enfants les plus défavorisés de la région.

Notre admiration pour les efforts, notre sympathie pour les enfants
et les gens de la région nous donna envie de faire quelque chose pour
eux, et en tout premier lieu de les faire connaître. Nous avons atteint
ce but, entre autres, par un montage dia dans lequel lumière est faite
sur le projet et sur quelques-unes de nos expériences de voyage.
Une partie de ce montage sera montrée à la prochaine réunion de familles.

Bien qu'il y ait encore pas mal de temps d'ici-là, nous avons fixé
la date de la prochaine (et septième) journée-rencontre des familles;
ce sera le dimanche 25 mai 1986 à Sint-Niklaas.

Nous avons fixé la date aussi tôt afin de pouvoir tenir la réunion
dans le même lieu que l'année passée, mais aussi parce que les mois d'a-
vril et mai sont la période des premières communions et des communions
solennelles. Ainsi vous pourrez en tenir compte avant de fixer les dates
de vos visites familiales ou chez des amis. Dans le passé, la participa-
tion des familles a toujours été bonne. Nous espérons qu'il en sera en-
core ainsi. Nous ne pouvons être un groupe et former un lien qu'à la
condition de nous rencontrer régulièrement.

Dans ce journal, nous avons de l'espace pour imprimer les articles des
enfants et parents de même que quelques annonces: aussi bien celles pour
notre communauté flamande que pour les francophones. Nous avons déjà une
annonce pour la communauté francophone :

Raja Hendrixx, né en septembre 1969 aimerait un échange
de vacances avec de jeunes francophones, de préférence en août.
Ceux que cela intéresse peuvent contacter : Mr et Mme Hendrickx,
Rijkenhoekstraat, 45, 2970 Boortmeerbeek. Tél.: 015/ 61 40 34

De telles annonces peuvent toujours paraître dans le journal quand elles
sont envoyées à Soeur Anandi, Rue Namont, 5 4601 Vaux-Sous-Chèvremont.

Chers amis, nous espérons vous revoir l'année prochaine à notre jour-
née des familles et nous vous souhaitons un très joyeux Noël et une bonne
année,

Amitiés,

Rita et Jan Thienpont.

LE KARNATAKA.

Le Karnataka nous montre l'Inde telle que nous l'imaginons souvent.

Il y a les grandes plaines arides et brûlantes. Des ruines de villes fortifiées, hindoues et musulmanes : des temples glorieux et merveilleusement sculptés sont essaimés et oubliés sur le plateau du Deccan.

Des populations telles que les Chalukyans et les Hoysalas ont laissé leurs empreintes sur cette région et nous ont transmis des oeuvres d'art que l'on peut considérer comme les plus belles de l'Inde et même de tout l'Orient. Badami, Bijapur, Vijayanagar, Belur, Halibid, Somnathpur, Sravanabelagola sont non seulement de très beaux noms, mais ils témoignent d'un passé glorieux. Beaucoup de ces splendides constructions se trouvent loin des grands centres et leur accès est malaisé. Aussi, ne figurent-elles pas si souvent au programme des voyages organisés.

Il y a aussi les collines des Ghats occidentaux, une forêt verte, presqu'inimaginable lorsque l'on vient du plateau sec. La mousson amène ici un déluge annuel qui fait gonfler et pétiller les rivières et chutes d'eau. Beaucoup d'aniamux y vivent en liberté : singes, cerfs, éléphants, tigres... Partout poussent de nombreuses espèces de bois telles que le teck, l'ébène et l'odorant bois de santal que viennent sculpter d'agiles mains d'artisans.

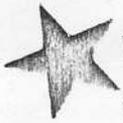
Les palais royaux du Mysore, l'ancienne capitale, contrastent fort avec la simplicité de la campagne. Jusqu'à l'indépendance de l'Inde en 1947, les Maharajas de Mysore dirigeaient leur pays de façon compétente et consciencieuse et c'est en partie à cause de cela que cette belle ville ombragée laisse peu deviner de la pauvreté déprimante qui caractérise d'autres villes surpeuplées de l'Inde. Cette ville fut un jour la demeure du combattant de la liberté, Tipu Sultan, qui s'opposa à l'expansionnisme britannique et résista si ardemment avant d'être battu par son vigoureux ennemi (1799).

Les quelque 35 millions d'habitants du Karnataka sont appelés des Kannadigas et parlent leur propre langue : le Kannada. C'est un beau peuple à la peau dorée, chaleureux et accueillant avec une simplicité et une fierté naturelles. Dans les champs, les hommes guident les boeufs qui tirent des charrues dont le modèle n'a pas changé depuis 3000 ans. Des femmes colorées, un pot en étain sur la tête, se fauflent gracieusement dans la foule. Et les enfants! Qui peut oublier ce regard intense et clair dans leurs beaux yeux noirs?

Des attractions touristiques mais aussi des villages, écoles, familles, une léproserie, une communauté religieuse qui s'occupe d'enfants nègres (!) et une autre communauté qui enseigne aux sourds; des hommes volontaires et coopérants, des mendiants et des enfants errants qui nous supplient ardemment et tentent d'apitoyer notre coeur.

Le montage de dias est un travail qui comprend notre expérience personnelle pendant un périple de quatre semaines dans cette région.

Rita et Jan.



WELCOME A TOUS LES ENFANTS QUI NOUS SONT ARRIVES EN 1985.

Stany MIEWIS	2 janvier	Mme Van Russelt
Avenue de Péville 150	4030 Grivegnée	
Tara HANS	24 février	Melle Englebert
Route de Beaufays 90	4930 Chaudfontaine	
Sumitra DELIEGE	3 mars	Mme Keller
Rue de Spangen 35	1341 Céroux-Mousty	
Vidya PIRARD	3 mars	Mme Paque
Rue Basse Voie 3	5083 Lamontzee-Burdinne	
Tarosh FLOTTE	3 mars	Sr Anandi
Rue Cité des Reffes 28A	6850 Paliseul	
Simon POTTEL	3 mars	Sr Anandi
Rue des Invalides 32	7780 Comines	
Manohar BINGEN	24 avril	Sr Anandi
Grand Rue 220	6735 Ste Marie s/Semois	
Sohini WINANDY	24 avril	Sr Anandi/Melle Lieutenant
Rue de Dinant 17	4800 Verviers	
Pauline ABRAHAM	3 mai	Melle Englebert
Route de Malacord 7	4084 Ferrières	
Seema PETIT	3 mai	Mme Désert
Chemin de Huy 15	5418 Baillonville	
Benoit CORDONNIER	24 mai	Mme Liefbrig
Rue Duchène 29	4108 Rotheux (Neupré)	
Laetitia HOMBROISE	24 mai	Mme Keller
Rue Joseph Servais 45	4300 Ans	
Nilima VAN DER ELST	1 août	Mme Depas
Clos des Saules 8	4248 Verlaine	
Audrey DEGBOMONT	1 août	Mme Van Russelt
Au long Pré 92	4920 Mehagne	
Tammy VOSSEN	15 août	Sr Anandi
Route de Reisdorf 30	6311 Beaufort G.D.Lux.	
Sudha DOEMER	15 août	Mme Van Russelt
Rue Hellebaye 5A	4148 Ampsin	
Christelle BULTOT	20 août	Sr Anandi
Rue Hodiamont 44	4802 Heusy	
Rakesh DOZO	22 août	Mme Van Russelt
Lugar da Lordelo	Castelo do Neiva	
4900 Viana Do Castelo	Portugal	
Sudhira BUFFET	22 août	Melle Englebert
Rue de Membre 94	6868 Bohan	
Sarla REMACLE	5 septembre	Mme Désert
Laneuville 7	6970 Tenneville	
Arnaud PLAIRE	17 octobre	Melle Englebert
Chapelle des Anges 37	4661 Froidthier-Thimister	
Remy ASTOLFI	17 octobre	Sr Anandi
Rue Emile Vandervelde 112	4100 Seraing	

Qu'est-ce qu'une session du SERVICE MISSIONNAIRE des JEUNES.?

C'est un moment privilégié offert aux jeunes, garçons et filles, à partir de la 3ème rénové, qui désirent se retrouver pour vivre une expérience d'amitié sans frontières, de recherche d'un épanouissement..

Nous avons pris l'habitude de dire que les sessions S.M.J. sont un arc :

A. AMITIE : C'est vraiment dans la simplicité et la tolérance que chacun est accueilli, c'est dans la joie que naît l'amitié avec des jeunes de toute la Belgique.

B. RECUEILLEMENT : C'est le Christ qui noue les amitiés, c'est Lui que nous rencontrons à travers les moments de recueillement.

C. COMMUNAUTE : C'est une expérience riche de vie en commun pendant 4 jours où chacun découvre les richesses des autres dans un esprit de dialogue et de partage. Notre communauté se veut ouverte sur le monde entier. " Plus c'est universel, plus c'est divin " disait St. Ignace".

L'ARC qu'est la session nous envoie ensuite vers la vie quotidienne, vers l'action de chaque jour, pour faire de notre vie un témoignage non pas dans l'exaltation, mais dans l'enthousiasme de la foi.

Lieu : FARNIERES (à 20 Km au Sud de Malmédy, à 4 Km de Vielsalm).

Adresse: Institut ORBAN DE XIVRY, Farnières, I, 6698 GRAND HALLEUX.

Date : du vendredi 20 décembre au mardi 24 décembre 1985.

du vendredi 27 décembre au mardi 31 décembre 1985.

Thème : pour les deux semaines :

Plus c'est universel; plus c'est divin (St Ignace de Loyola)

Prix : 1200 Frs (non compris le voyage en train.)

Voyage : Billet collectif unique pour les bruxellois et les liégeois.

Le train s'arrête spécialement pour nous à GRAND HALLEUX.

Point de rencontre : guichet "Etrangers" de la gare.

BRUXELLES NORD à 10 h 30'

LIEGE GUILLEMINS à 12 h 30'

Départ: Bxl Nord 10 h 57 Arrivée à Grand Halleux à 14 h 05

Liège 13 h 05

(prévoir un pique-nique pour le voyage "aller".

Retour : Grand Halleux : 15 h 50 arrivée à Liège : 16 h 53

à Bxl : 18 h 13

S'il vous plaît, utilisez le train pour venir en session, il faut avoir un certain nombre de billets SNCB pour avoir 50% de réduction et un arrêté spécial en gare de Grand Halleux.

Dispositions spéciales :

1. Ne pas venir en touristes ou consommateurs, mais en responsables.
2. Nous avons besoin les uns des autres pour grandir. Personne en effet ne peut s'accomplir seul. C'est pourquoi la disponibilité à l'égard de TOUS et de TOUTES est souhaitée avec insistance en les rencontrant au gré des circonstances.
3. La nuit est faite pour dormir. C'est pourquoi tu peux toujours dialoguer avec le Père Charles, sauf la nuit.
4. Les adultes sont nos amis. Aussi n'ont-ils d'autre ambition que de cheminer avec vous dans un esprit d'échange et de partage.

OBJETS à emporter :

1. Un EVANGILE et un CAHIER pour les notes personnelles.
 2. Nécessaire de toilette, sac de couchage ou draps, deux bonnes paires de souliers, instrument de musique
- Les cassettes et radios sont réservées aux animateurs.

INSCRIPTIONS:

Dès que possible chez le Père Charles, 7, rue de la Gare, 4890 MALMEDY.
(Tel : 080. 33 06 92)

WAVREUMONT

ERMETON. (près de Maredsous)

2 semaines spéciales pour ceux qui désirent approfondir leur foi davantage encore.

Du 20 au 24 décembre à WAVREUMONT : Evangile de St Marc avec Simon Pierre
Même train que pour Farnières, sauf bus spécial de Trois-Ponts à Malmédy.
-arrêt prévu à la bretelle de l'autoroute-

Du 1er janvier au soir au 5 janvier midi à ERMETON (avec Soeur LOYSE)
Il faut être à TAMINES pour 17 h 30 (bus) arrivée à ERMETON à 18 h 20
Retour le dimanche : ERMETON à 12 h 22 - arrivée à TAMINES à 13 h 27

Quelques dates à retenir : à FARNIERES - SESSIONS POUR JEUNES.

10-14 février

25-29 juin

19-23 août (aînés)

26-30 août.

* * * * *

LE MOT DU TRESORIER.

Vous êtes FORMIDABLES !

Grâce à votre générosité SPONTANEE nous avons pu transférer, cette année, en votre nom, pas moins de 536.063 francs à destination de nos maisons en Inde : le Home Ste-Catherine's, Andheri, le Home St-Joseph, Byculla, Bombay, où il y a eu d'importants dégâts à la suite d'inondations lors de la mousson, le Home St-Vincent, à Kidderpore, Caclutta, et Jesu Ashram, Matigara (Frère Robert et Soeur Ivana). Il y avait également les montants destinés à des parrainages de familles en difficulté, et la prise en charge des études de certains enfants et jeunes.

20.000 francs ont été versés à l'UNICEF pour l'Ethiopie.

Vos dons ont été acheminés intégralement vers l'Inde et remis directement entre les mains de ceux et celles qui, sur place, en feront le meilleur usage en parant, grâce à vous, au plus pressé.

Au nom de tous les enfants de nos maisons et de ceux qui leur consacrent leur vie, nous vous disons un tout grand merci ! Merci pour vos dons, vos parrainages, les opérations "carême de partage" et toutes les autres formes de soutien !

UNE BONNE NOUVELLE ! Nous avons introduit en mai 1985, une demande d'immunisation fiscale des dons que nous recevons. A la suite d'un tout récent contrôle de nos finances, nous avons appris avec plaisir, que nous étions dans les "conditions idéales" pour vous en faire bénéficier dès le 1.1.86. La décision ministérielle favorable devrait nous parvenir prochainement et nous tenions déjà à vous faire partager cette excellent nouvelle.

Pratiquement : pour tout don atteignant au moins 1.000 frs (en un ou plusieurs versements) sur l'année 1986, nous pourrons vous délivrer début 1987 une attestation qui vous permettra de le déduire de vos revenus imposables 1986. Aider directement nos maisons en Inde et faire, en même temps une sérieuse économie fiscale, voilà une double raison de continuer à vous montrer FORMIDABLES !

=====

Un petit rappel utile !

Comme nous vous l'annoncions dans notre bulletin de septembre, le compte "Inde" ouvert au nom de Soeur Anandi (Veithen Josépha) a été supprimé (Compte 240-0220647-73) et transféré à celui de "Famille sans Frontières" ASBL Compte n° 240-0860784-10. La banque nous signale qu'elle continue à enregistrer l'un ou l'autre versement sur cet ancien compte. Au 31.12.85 les sommes qui seraient versées sur l'ancien compte seraient malheureusement retournées à leur expéditeur. Alors attention! une seul compte 240-0860784-10 FAMILLES SANS FRONTIERES ASBL Rue Namont, 5 4601 VAUX-Sous-Chèvremont. Et merci encore de préciser le motif du versement. (Abonnement bulletin, frais adoption, dons destinés à ...) Merci!

R.MARTIN.

ABONNEMENT

Le présent numéro de notre revue est envoyé à toutes les familles de FS.F. Les numéros suivants ne seront envoyés qu'aux familles qui renouvelleront leur abonnement. (100 fr l'année).

